

professeurs de collège qui ont assisté il y a quelques années à la transformation de la prononciation du grec en savent quelque chose.

Il serait encore temps de remédier au mal, là où le mal existe. Allons-y donc avec la conviction qu'il s'agit ici d'établir et de transmettre une tradition exacte et uniforme. Autant que possible, dans toutes les choses qui touchent au culte divin, ne nous contentons pas de la médiocrité.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Bénédiction de la chapelle des Dominicains. — Dimanche après-midi, le 7 décembre, Son Éminence le cardinal Bégin est allé bénir la nouvelle chapelle des RR. Pères Dominicains, attenante à leur monastère de la rue Grande-Allée, à Québec. Son Éminence était accompagnée de S. G. Mgr Roy, archevêque de Séleucie, et de M. l'abbé Martel, de l'archevêché. Assistaient à cette cérémonie : Mgr F. Pelletier, recteur de l'Université Laval, Mgr A. Boulet, supérieur du Collège de Ste-Anne ; M. le chanoine Laflamme, curé de la Basilique ; MM. les abbés A. Têtu, aumônier de l'Académie Commerciale ; Maguire, curé de Sillery, Gariépy, du Séminaire de Québec ; les RR. Pères Rouleau, provincial des Dominicains d'Ottawa, Martin, prieur de St-Hyacinthe, les Pères Dominicains de la résidence de Québec, et un grand nombre d'autres membres du clergé de Québec.

La cérémonie commença par la récitation du chapelet, suivie d'un morceau de chant, puis S. G. Mgr Roy prononça le sermon de circonstance. Sa Grandeur commenta le texte : "C'est vraiment ici la maison de Dieu et la porte du ciel." La maison, dit Sa Grandeur, est un mot qui évoque des souvenirs de tendresse, qui exprime des sentiments de sollicitude, de dévouement et de prévoyance, qui fait passer sous les yeux les heures les plus douces de la vie. C'est ainsi que Dieu a voulu appeler le lieu où Il fait ses délices et où Il daigne habiter parmi nous.

La maison est un abri plus que jamais nécessaire, aujourd'hui que se multiplient les dangers sur nos pas. Dieu veut garder les siens dans sa maison ; il sait les périls des âmes aux jours d'orage et de tentation ; il sait qu'il fait bon trouver alors un refuge dans la maison de son père.

Aimons la maison de notre père et comprenons bien qu'elle est pour nous un abri contre tout ce qui nous menace. C'est là qu'il faut chercher les grandes consolations de la vie. Bienheureux ceux qui aiment la maison de Dieu.